

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



Nouveaux membres
Jacques Boisvert
Valéria Varga

Date de tombée
Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 5 avril 2003 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Alain Côté au (450) 464-2132.

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de la



BANQUE NATIONALE DU CANADA

4

Les «héros» du Régiment de Meuron

La conférence de février a «levé le voile» sur un régiment méconnu de notre histoire, dont les soldats ont pourtant démontré qu'ils étaient des «hommes forts». Maurice Vallée a expliqué comment avait été formé ce régiment, issu des conscrits ayant «œuvré» dans les batailles de Napoléon... et y ayant survécu! Au service de l'armée britannique de 1806 à 1816, ces mercenaires majoritairement d'origine bourgeoise française et suisse ont acquis une excellente réputation au Canada grâce à leur forte constitution et à leur ouverture d'esprit face à la population francophone conquise. Parmi eux, Charles Théodore de Montenach, par son mariage avec Elizabeth Grant (descendante des LeMoyné de Longueuil), devint seigneur de Belœil. Maurice Vallée a su nous captiver en nous parlant des mœurs militaires de cette période transitoire de notre histoire.

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec fait des pressions

Le 3 février dernier, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec adressait à Diane Lemieux, ministre de la Culture et des communications du Québec, une lettre exigeant une politique du patrimoine québécois. On sait que depuis le fameux rapport Arpin en novembre 2000, nous n'avons jamais eu d'autres nouvelles concernant ce dossier. D'ailleurs, au dernier congrès de la Fédération, les membres de l'assemblée générale annuelle avaient voté une résolution à cet effet. Devrait-on espérer que l'imminence d'une élection provinciale apporte un regain d'énergie de la part de la Ministre?

Remise des prix du concours Percy-W.-Foy de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu

Le dimanche 27 avril prochain, votre Société d'histoire sera l'hôtesse officielle lors de la remise des prix de l'édition 2002 du concours Percy-W.-Foy de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu. L'événement se tiendra à la Bibliothèque municipale de Belœil (620 Richelieu) à 13h30. Huit participants se partageront des bourses.

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence de mars 2003



Le supplice des brodequins

LES CRIMES en Nouvelle-France

Michel Barbeau, formateur en informatique chez Hydro-Québec, sera le conférencier de notre réunion de mars. Généalogiste depuis 12 ans, il s'est familiarisé avec les principales techniques de recherche. Membre de la Société Généalogique Canadienne-Française, il a été deux ans président du Club de généalogie d'Hydro-Québec et rédacteur de *La Lignée*, le bulletin de ce club.

M. Barbeau nous fera un portrait de la criminalité en Nouvelle-France durant la période s'étendant des voyages de découverte jusqu'à la fin du régime français (1760). Il décrira l'organisation de la justice selon les périodes (1534-1632) : la justice sous les compagnies, la justice royale. Il examinera les principales catégories de crimes et les peines qui en découlèrent. Il nous livrera quelques statistiques sur la criminalité en plus de citer certains cas d'espèce de criminels.

MARS

2003

Vol. XX • Numéro 3

- 2 Le mot du président
- 3 En route pour l'histoire
- 4 Qui, quoi, quand ?

La rencontre aura lieu lundi 31 mars 2003 à 20 h à la bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu.
Frais de 2\$ pour les non-membres.



Armoiries de Samuel de Champlain

Samuel de Champlain

«C'est le 29 juin 1603 que j'entrai cinq ou six lieues à l'intérieur de la rivière des Iroquois. Le même jour, j'avais traversé un grand lac et navigué au coeur d'une trentaine d'îles basses. Deux jours plus tard, je quittais cette rivière non sans avoir appris que, loin du grand sault que vous appelez Chambly, se trouvait deux lacs où se jettent des rivières conduisant jusqu'en Floride.»

Samuel de Champlain

Il y a 400 ans, le grand explorateur français visitait nos régions. Considéré à juste titre comme le Père de la Nouvelle-France, il fut à la fois géographe royal, explorateur, cartographe, ethnologue, botaniste et écrivain. Ses vingt-cinq traversées de l'Atlantique prirent en temps l'équivalent de trois années en mer! On le décrit plutôt trapu et noir de cheveux comme les gens de Saintonge où il naquit vers 1580 et fut baptisé huguenot. Après avoir servi sous le roi Henri IV de Navarre pendant les guerres de religion, il commanda une flottille espagnole qui explora en 1598-1599 les Indes occidentales, le Mexique et l'isthme de Panama.

En 1603 il fit son premier voyage en Nouvelle-France où, chargé d'une expédition de chasse de fourrures, il explora le fleuve Saint-Laurent jusqu'aux rapides de Lachine. Avec le sieur des Monts, détenteur d'un monopole de traite de fourrures, il tenta en 1604 de fonder une colonie à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix. L'année suivante, la colonie traversa la baie de Fundy pour s'implanter à Port-Royal. Suivirent trois années d'exploration durant lesquelles il cartographia la côte de la Nouvelle-Angleterre jusqu'au Cap Cod. Il y découvrit l'île du Mont Désert et la plupart des rivières du littoral atlantique. Ayant perdu leurs privilèges de traite, les Français quittèrent Port-Royal pour s'installer à Tadoussac où ils s'allièrent aux Indiens Montagnais et Algonquins. En 1608, sur le *Don de Dieu* Champlain et ses colons remontèrent le fleuve jusqu'à Québec. Au printemps de 1609 il accompagna une incursion d'Algonquins contre les Iroquois au cours de laquelle il découvrit le lac qui porte son nom. À l'endroit nommé Crown Point (état de New York) Français et Hurons rencontrèrent et battirent les Iroquois. L'incident serait à l'origine de la haine que les Iroquois éprouvèrent par la suite pour les Français.

Entre 1603 et 1609, Champlain visita à deux reprises la région du Richelieu. À chaque occasion, il dessina des cartes et prit nombre de notes descriptives. À ce titre Champlain mérite amplement notre reconnaissance.

Au cours des années qui viennent, votre Société d'histoire collaborera avec le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (COVABAR) pour souligner le 400^e anniversaire du passage dans la belle vallée du Richelieu du sieur Samuel de Champlain.



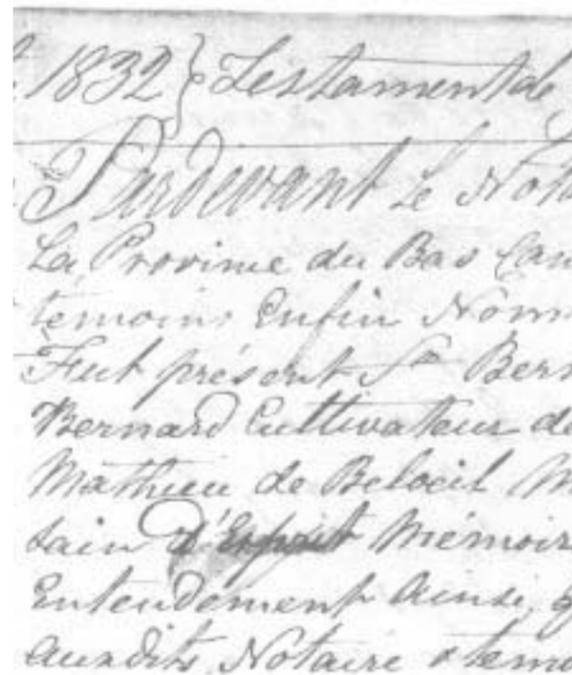
Le choléra à Belœil

Il arrive qu'un chercheur déniche des informations sur un événement important de notre histoire, telle l'épidémie de choléra qui frappa le Bas-Canada en 1832.

Le *choléra morbus* (en français *Trousse-Galant*) que d'autres appellent *Nicholas Morbus*, ou encore *Colonel Morbus*, fit des ravages dans le monde. Jusqu'en 1831, l'Amérique fut épargnée. Une forte migration venue d'Europe entraîne avec elle la maladie. Faisant rage au début de mai 1832, c'est par centaines voire par milliers que se dénombrent les morts. Les journaux en décrivent les symptômes: «Lassitude subite ou sentiment subit de fatigue dans les membres; pesanteur dans la tête, vertiges, étourdissements, pâleur souvent plombée, bleuâtre de la face, altération particulière des traits; le regard a quelque chose d'extraordinaire et les yeux perdent leur éclat. Les signes de l'invasion de la maladie ne se présentent pas toujours dans l'ordre où ils viennent d'être tracés. Ils ne se montrent pas non plus chez tous les malades.»

Elzéard Bernard raconte dans son livre sur les *Brouillet dit Bernard* qu'une épidémie de choléra sévissait à Belœil en 1832. Plusieurs Brouillet décédèrent de cette maladie dont Jean-Baptiste alors âgé de 68 ans. Son frère Bernard qui s'était dévoué sans compter pendant plus de deux mois à secourir, soigner et inhumer les victimes du choléra succomba lui aussi à la terrible maladie. Dans son testament du 28 octobre 1832, le notaire Gédéon Coursolles note l'état de santé de son client: «Bernard Brouillet dit Bernard, cultivateur de la paroisse de Saint-Mathieu de Belœil, malade de corps mais sain d'esprit, mémoire, jugement et entendement, ainsi qu'il est apparu auxdits notaire et témoins soussignés par les paroles, gestes et maintient allant et venant même dans sa maison lequel dans la vue de la mort et craignant d'en être prévenu sans avoir disposé des biens qu'il a plu à Dieu de lui donner, a fait, dicté et nommé audit notaire en présence desdits témoins son testament et ordonnance de dernière volonté en la forme qui suit [...]» Autre élément intéressant: l'endroit où furent dictées les dernières volontés du testateur: «En la dite paroisse de Belœil en la demeure dudit testateur en une chambre ayant vue au sud-ouest l'an mil huit cent trente deux le vingt huitième jour d'octobre après-midi». Bernard *Brouillet dit Bernard* décède un mois plus tard, le 20 novembre 1832.

L'année 1832 est à marquer d'une pierre noire dans l'histoire du Québec. On évalue à 10 000 le nombre de décès dus au choléra. On accuse alors le gouvernement britannique de négligence criminelle pour avoir autorisé la venue au Bas-Canada de dizaines de milliers d'immigrants irlandais dont bon nombre étaient atteints du choléra.



Extrait du testament de Bernard Brouillet dit Bernard.
Le 28 octobre 1832.

Prochaines activités

28 avril 2003

En collaboration avec la bibliothèque de Belœil
Robert Larin
Histoire des protestants en Nouvelle-France

26 mai 2003

Assemblée générale annuelle

29 septembre 2003

Gilles Mallette,
notaire de St-Ours
Diaporama sur le patrimoine de la vallée de la Richelieu au rythme des saisons et des traditions

27 octobre 2003

Jacques Poitras
Histoire postale au Québec (à confirmer)

Bulletin d'information publié huit fois par année par la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : (450) 464-2132

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Anne-Marie Charuest
Alain Côté

Révision des textes
Suzanne Langlois

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
Invitations Bel Œil

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Lectrices et lecteurs sont invités à nous écrire leurs commentaires

Site internet
<http://www.cam.org/~shbmsh/>

Courrier électronique
shbmsh@cam.org